

➔ Âges et voyages

Bernard Pikeroen

Édition unicity, 2021
ISBN 978-2-37355-592-9
14 €

BERNARD PIKEROEN

ÂGES ET VOYAGES

Haïkus

Préface de

DOMINIQUE CHIPOT

© Unicity unicity

Dans son avant-propos, Bernard Pikeroen explique ses choix. Retenons du haïkun qu'il associe des matériaux dissemblables, prose et haïku, dans un tout équilibré. La fugacité de l'instant d'une parole resserrée brise l'envolée d'une certaine poésie pour mieux dévoiler l'expérience fugace nourrie d'émotions. Le haïku suspend la prose. Il devient une bulle de respir, une île dans l'océan du langage où le lecteur accoste pour interroger l'essentiel.

*fontaine de mousse
– le son de la pluie arrête
le jeune pèlerin*

Maîtrisant le genre, Bernard Pikeroen ne cesse de nous surprendre avec cette alchimie si particulière, allant jusqu'à compléter chaque texte d'un titre si commun qu'il passerait inaperçu. Et pourtant, cette expression symbolise toute sa démarche. Ses promenades ne cherchent pas à nous éblouir par leur caractère aventureux ou exceptionnel. Ce sont des épisodes de vie, aussi anodins qu'extraordinaires (ou inversement), qui tissent une toile, riche de sens et de sensations, où se révèle la beauté du quotidien. Jean Follain ne disait-il pas : « Tout fait événement pour qui sait frémir » ?

*cigales par-ci
cigales par-là
– vieille allée d'abricotiers*

Loin du croquis à l'encre japonais, où les blancs importent autant que les noirs, l'auteur brosse délicatement des tableaux à l'huile. N'y voyez rien de péjoratif dans cette remarque. Au contraire. Bernard Pikeroen prouve ainsi qu'il a su adapter à notre culture occidentale, plus proche du verbe que du silence, un genre étranger qui pointe l'indicible. « Quelles promenades ont guidé ton pinceau ? Intime conviction, celle que la forme naît du vide. » ne manque-t-il pas de préciser.

*soleil au zénith
– un oiseau s'enfuit
vers l'horizon silencieux*

Ce travail poétique ciselé nous invite à découvrir des moments de la journée où la réalité quotidienne s'embrace de beauté rayonnante... « juste le temps, entre deux clignements de paupières, de rattraper les instants perdus avec un filet à papillon. » Ou un attrape-mots. De ceux qui dessinent des images dans la tête et soufflent de belles émotions dans le cœur.

*soir tombé sur les visages
– le rouge dans l'âtre
triomphe du noir*

Laissons-nous emporter par cette verve au gré des voyages dans le temps, de l'enfance au cimetière, ou dans l'espace, de la plaine à la montagne ; laissons errer notre âme dans la profondeur des textes, là où toucher la « réalité poétique de l'auteur » ; laissons-nous étonner par l'éblouissement des mots de

ce journal pour en explorer encore et encore les moindres recoins, jusqu'à abandonner nos pensées encombrantes.

Ainsi allégés du poids de nos préoccupations quotidiennes, nous avançons pas à pas, sereinement, sur les sentiers défrichés par l'auteur dans l'embrouillamini du banal et découvrons avec étonnement notre monde sous un regard neuf.

Préface de *Dominique Chipot*